

pas nous empêcher de poser la question suivante - Est-ce pour sauver le régime soviétique que les U.S.A. ont expédié tant de matériel en URSS ?- Ca n'est pas le READER'S DIGEST qui répondra oui . Encore une fois, c'est parce que la résistance russe concordait momentanément avec les buts de guerre des U.S.A.

En fin de compte la seule question qui mérite d'être approfondie est la suivante - Est-ce que les buts de la classe dirigeante américaine concordent avec les intérêts des travailleurs du monde entier ?-. Si le READER'S DIGEST peut prouver que "Oui"; alors nous prendrons un abonnement de 10 ans à cette revue. Mais les faits disent cruellement que la police yankee assomme volontiers les ouvriers en grève. Les partisans grecs et chinois meurent sous les balles "made in USA"....et la liste est longue des prolétaires dont les intérêts ne concordent pas apparemment avec ceux de Wall-Street.

L'article se termine par une apologie de la "démocratie américaine".

"Egalité devant la loi et révolution par la loi-tels sont les deux aspects du système américain.

Egalité.....avec cette légère nuance que, c'est seulement aujourd'hui que le président Truman parle d'abolir les discriminations raciales.

Le capitalisme américain, le plus riche du monde a pu jeter de fortes miettes à son prolétariat.

En conséquence, une "démocratie" relative a pu subsister plus longtemps que dans les autres pays capitalistes.

Certes, nous n'avons pas les conceptions des leaders staliniens qui, au gré de leurs alliances, peignent les pays en blanc ou en noir, pour lesquels, hier, les USA n'étaient pas un pays capitaliste mais "la grande démocratie amie de Roosevelt", et qui aujourd'hui, selon les "lettres fran-

çaises, sont "le pays de la terreur".

Entre les boniments du READER'S DIGEST et les contes de fée de l'HUMANITE, il y a la simple vérité. Les U.S.A. sont une "démocratie bourgeoise". Mais si le standard de vie des ouvriers américains est plus élevé que partout ailleurs, ce la n'est pas du au "sens civique" des requins de la finance, mais à certaines causes économiques précises et au combat des ouvriers américains contre leur propre bourgeoisie.

Mais, qu'une crise économique survienne. Alors, adieu "l'esprit égalitaire" du patron américain. On a vu en 1929, plus de douze millions de chômeurs. La misère dans l'abondance. On a vu les équipes de gangsters payés par les bourgeois pour briser les piquets de grève ouvriers. On verra demain la haute finance subventionner des partis fascistes, et on verra que dans les hommes du Ku Klux Klan, il y a un personnel aussi à la hauteur que les S.S. pour la garde des camps de concentration.

Tout cela est-il un produit de l'imagination ? Pas du tout.

Déjà, aujourd'hui, de la même manière que les "démocrates bourgeois" de France soutenaient de leurs écus les gouvernements fascistes de Pologne, de Roumanie et d'ailleurs entre les deux guerres, on voit aujourd'hui l'impérialisme américain soutenir les pires tyrans dans le monde.

Nous ne confondons pas les métallos américains et les magnats.

Nous n'insultons pas le peuple des Etats-Unis. Nous avons là-bas des camarades. READER'S DIGEST en a ici. Mais ceux ne sont pas les mêmes. Les nôtres sont les grévistes de l'industrie et des mines. Ceux de READER'S DIGEST sont Franco, Salazar, Schuman, De Gaulle et Cie.

Il y a une nuance.

